

Prix inosport 2014

Pour la 2^e année consécutive, Inosport a récompensé des entreprises innovantes sur le marché du sport et du loisir. Partenaire de l'évènement, SPORTeco faisait partie du jury.



Catégorie design : Salomon pour la Carbon Skate Lab, une chaussure de ski nordique ultra légère (860g) avec mono-coque en carbone.

Catégorie santé/bien-être : Baramind pour le Baramind Bam City, un guidon de vélo antivibration, flexible dans le plan vertical.

Catégorie services : Easy Mountain pour son application mobile avec réalité augmentée et sa plate-forme communautaire.

Catégorie technologie : Babolat pour sa Play Pure Drive, la 1^{re} raquette de tennis connectée.

Prix du jury : Quantified People et son service VTT conçu pour aider les utilisateurs à trouver facilement de nouveaux sentiers et des sorties groupées.

Prix Spécial Pays Voironnais : Alpine Foil pour le Kitefoil qui permet de pratiquer le kitesurf en étant soulevé au-dessus de l'eau quelque soit la météo.

Prix Spécial Sporaltec : Gehull et le dériveur Benji 380 qui allie shape no nose, gréement autorégulé et mât hybride ultra léger.

Inosport : les fibres naturelles font valoir leurs arguments**Un duel lin vs bambou**

Pour sa 5^e édition, Inosport, la rencontre annuelle de l'innovation dans la filière sport, loisirs, santé et bien-être, a souhaité mettre l'accent sur les matériaux innovants. Les fibres naturelles s'affichent comme d'excellents compléments à la fibre de verre et à la fibre de carbone. Edouard Philippe représentant de FiMaLin (filière Lin technique dédiée aux composites) et Edouard Sherwood (président de Cobratex spécialisé dans le bambou) exposent les atouts de chacun des deux éléments dans la filière textile, mais pas uniquement.

Quels sont les avantages d'une fibre naturelle ?

Edouard Philippe : *Le premier avantage du lin est le poids. Le lin possède une densité proche de celle du carbone, voire inférieure. Le deuxième avantage relève des propriétés mécaniques du lin qui sont très importantes. C'est une fibre assez fine proche de la fibre de verre.*

Edouard Sherwood : *L'avantage du bambou est le même que celui des autres fibres naturelles : la légèreté. Il existe d'autres propriétés techniques spécifiques qui vont apporter de nouvelles fonctionnalités comme l'absorption des vibrations et des chocs. Le bambou est aussi très écologique pendant sa croissance.*

Quelles sont les sources d'approvisionnement ?

Edouard Philippe : *Le lin est une matière naturelle et donc renouvelable. On sait pérenniser dans le temps la production. Notre*

démarche avec FiMalin est de sécuriser les approvisionnements. L'objectif est de réaliser des stocks pour être capable de pallier une année difficile. La



France est le premier pays producteur au monde avec plus de 150.000 tonnes chaque année pour 70.000 hectares. Le prix de ces matières est de quelques euros le kilo, un prix compris entre la fibre de verre et la fibre de carbone.

Edouard Sherwood : *Le bambou pousse partout dans le monde. C'est à nous de trouver les espèces qui ont un sens et où elles poussent le*

mieux. La filière commence à se structurer. Le frein est technologique. Nous avons des prototypes qui ne sont pas encore parfaits. Nous sommes convaincus que nous y arriverons. Le débat porte aussi sur le transport, car nous n'avons pas de filière en France. Notre étude sur le bilan carbone montre que traverser la planète en porte-conteneur équivaut à un transport en camion sur toute la France. Aujourd'hui, le prix s'est fixé au niveau de celui du lin.

Quelles peuvent être les différentes utilisations ?

Edouard Philippe : *Les applications composites sont aussi nombreuses et comprennent tous les produits qui utilisent les propriétés d'absorption de vibration. Je pense au cadre de tennis, cadre de vélo, club de golf et les skis. C'est aujourd'hui un axe majeur d'utilisation. Nous avons aussi développé des applications sur le nautisme. Nous avons*

déjà des fabricants de planches de surf et de SUP en Bretagne. Les exemples à petites échelles sont nombreux. Il faut les relayer auprès des plus gros industriels. Rossignol, Salomon et le groupe Oxylane ont déjà travaillé avec nous. Lafuma y réfléchit.

Edouard Sherwood : *Il y a plus de 1.200 espèces d'où un choix énorme. Cela offre un gros potentiel de développement. Nous n'avons pas encore de produit fini. Il y a déjà des casques qui sont fabriqués de manière artisanale. Nous avons aussi des projets dans l'automobile.*

Cette fibre va-t-elle favoriser la relocalisation ?

Edouard Philippe : *L'objectif est de réindustrialiser des pans économiques que l'on a vu partir en Asie. Nous pouvons offrir une valeur ajoutée importante au niveau local avec un cycle de production très court.*

Edouard Sherwood : *Notre entreprise est française. Le bambou peut pousser en France. Nous avons un agriculteur à l'actionariat qui va se lancer dans cette production.*

Propos recueillis par Yohan Finkiel